

## Shanghai : Inauguration d'un mémorial aux réfugiés juifs

*Tribune Juive. Posté le 5 septembre 2014*

Un mémorial a été dévoilé hier au Musée des réfugiés juifs de Shanghai, en hommage aux 13 732 personnes qui ont fui l'Europe pour échapper à la persécution nazie durant la Seconde Guerre mondiale.



La structure comprend une statue de six personnes devant un mur de cuivre de 37 mètres de long et 2,5 mètres de haut, sur lequel ont été gravés les noms des réfugiés juifs à l'abri à Shanghai.

La statue symbolise les 6 millions de Juifs tués par l'Holocauste, a expliqué hier le sculpteur américain d'origine chinoise He Ning lors d'une conférence de presse.

Il a déclaré que l'idée d'un mur de noms lui était venue en 2002, lorsqu'il a appris avec Chen Jian, aujourd'hui conservateur du musée, qu'une réunion prévue à San Francisco des réfugiés juifs de Shanghai avait dû être annulée parce que la plupart d'entre eux étaient décédés.

Ce n'est que lorsque le musée des réfugiés a ouvert ses portes en 2007, sur l'ancien site de la Synagogue Ohel Moshe dans le quartier de Tilanqiao, que les deux hommes ont commencé à penser à construire un mémorial.

### LA LISTE DE SHANGHAI

Chen Jian a révélé qu'il cherchait depuis longtemps à trouver une liste complète des réfugiés juifs de Shanghai. Il a baptisé le mémorial « La Liste de Shanghai », en référence au film « La Liste de Schindler ». Les noms ont été recueillis par le musée grâce à l'aide de réfugiés survivants et du consulat israélien à Shanghai. La plupart des réfugiés venaient d'Allemagne, d'Autriche, de Pologne, de République tchèque ou de Lituanie.

Parmi eux, Sonja Muhlberger, qui a participé à l'élaboration de la liste en signalant au musée l'existence d'une liste figurant dans le livre en langue allemande *Exil à Shanghai de 1938 à 1947*, qu'elle a révisé en l'an 2000. La liste du livre a été rédigée par trois jeunes filles juives employées par les forces japonaises, qui occupaient Tilanqiao pendant la guerre.

« L'objectif déclaré de l'exercice était un recensement, mais les adolescentes n'ont pas donné

tous les noms exacts car elles doutaient du but véritable », a déclaré Mme Muhlberger. Cette dame aujourd'hui âgée de 75 ans a expliqué qu'elle avait obtenu la liste d'un homme originaire de Vienne, qui l'avait volé à la police japonaise.

Pendant la création du mur, Mme Muhlberger a vérifié l'exactitude des noms. Sonja Muhlberger, dont le nom de jeune fille était Krips, est née à Shanghai en 1939, après que ses parents ont fui l'Allemagne. Son père avait passé quatre semaines dans un camp de concentration en Allemagne, mais avait été libéré après avoir promis de quitter le pays. Elle a dit se souvenir d'un parent aux Pays-Bas qui les avait aidés en envoyant des formulaires de demande de visa à sa mère.

Après son emprisonnement en camp de concentration, son père n'a jamais oublié l'expérience d'être réduit à un nombre par les nazis. La famille Krips est retournée en Allemagne en 1947 avec un grand groupe de réfugiés juifs. Tous leurs noms, y compris celui du frère cadet de Sonja, qui est né à Shanghai, sont désormais inscrits sur le mur. Un touriste allemand était hier parmi les premiers à voir le nouveau mémorial, sur lequel est inscrit le nom de son défunt oncle, Josef Kahn.

« Le mur est très impressionnant, et je suis heureux d'y voir le nom d'un membre de ma famille », a-t-il déclaré.